



Salaires : le 27 janvier, l'heure est désormais à la mobilisation de toutes et tous !

Personne ne peut ignorer le contexte social et économique, les augmentations des produits de première nécessité, de l'énergie comme de l'alimentation et finalement du coût de la vie pour toutes et tous, jeunes, actifs, demandeurs d'emploi et retraités. Personne n'ignore que seuls les salaires, les pensions et les aides et allocations continuent de stagner ou même de baisser au regard de l'inflation, de décrocher par rapport aux qualifications dans le privé comme dans le public.

Si, dans certains secteurs, des mobilisations et des négociations ont permis d'obtenir des revalorisations de salaires, trop souvent encore les négociations sont au point mort ou les propositions des employeurs loin du compte. Les retraités, très massivement mobilisés, attendent toujours une réponse pour une augmentation immédiate de leur pension. La jeunesse confrontée à une grande précarité de vie et de travail, à la pauvreté accentuée par la crise sanitaire, économique et sociale doit obtenir une réponse à l'encontre des réformes libérales, de l'éducation, de la formation, de l'assurance chômage décidées par le gouvernement.

Dans l'éducation nationale, la grève du 13 janvier a été une journée historique qui a associé de nombreux personnels de l'éducation nationale, mais aussi les élèves et leurs parents. Cette forte mobilisation a contraint le ministre Blanquer recevoir la totalité des organisations syndicales avec la FCPE le soir même mais pas les organisations lycéennes !

Les réponses apportées ne sont pas du tout à la hauteur des attentes des personnels !

Aucune annonce sur les salaires alors que le point d'indice est gelé quasiment sans interruption depuis 2010. Les fonctionnaires ont perdu 20% de leur pouvoir d'achat depuis 2000, soit l'équivalent d'un mois de salaire par an depuis 2010.

Aucune annonce sur les postes et les recrutements immédiats. Des enseignants seront recrutés sur la liste complémentaire en tant que fonctionnaires mais cela ne concerne que le 1er degré et n'est pas chiffré. Les seules annonces chiffrées sont les emplois précaires et sous-payés : 3 300 contractuels « pour la période à venir » ; 1 500 AED « jusqu'à la fin de l'année scolaire » ; 1 500 vacataires pour l'aide administrative.

Le ministre Blanquer se flatte d'avoir rendu 75 millions d'euros du budget 2021, après les 600 millions déjà rendus en 2020. Après 1800 suppressions de postes l'année dernière, 500 sont prévues à la rentrée prochaine. Dans l'Académie d'Amiens, la dotation du premier degré est indigente pour la rentrée 2022 avec seulement 5 postes en plus (1,5 poste pour la Somme). Dans le second degré, 81 postes supprimés l'année dernière et 18 sont prévues l'année prochaine, alors que les effectifs sont en hausse.

Et aucune annonce sur les épreuves du baccalauréat du mois de mars.

L'intersyndicale de l'éducation de la Somme FSU, FNEC FP FO, SUD Education, CGT éducation revendique :

- L'augmentation de 20% de la valeur du point d'indice pour les personnels de l'Education nationale.
- Un recrutement immédiat, à hauteur des besoins, de personnels sous statut dans les écoles, les établissements et les services.
- Le report des épreuves du baccalauréat du mois de mars, le retour aux épreuves terminales, nationales et anonymes.

L'intersyndicale de l'éducation de la Somme appelle plus que jamais les personnels à se réunir et à lister leurs revendications, dans les écoles, les établissements, les services, au sein des AG. Elle appelle à préparer une grève interprofessionnelle massive le jeudi 27 janvier, une grève pour gagner, y compris par la reconduction, pour les salaires, pour les postes à l'École et dans tous les services publics, aux côtés des salariés du privé, des autres agents de la Fonction publique, des lycéens, étudiants, et des retraités également victimes des mesures gouvernementales.

Manifestations
Abbeville 10h Boulevard Vauban
Amiens 14h Place de la Maison de la Culture